



Unité, Amour, Joie : pour quelles expériences ?

Lecture biblique : Actes des Apôtres 10, 25 ... 48

1 Jean 4, 7 – 10 / Jean 15, 15, 9 – 17

Prédication du Dimanche 6 Mai 2018 (Confirmation de Elise Michel)

Pasteur P. Blanzat

Les textes de ce jour forment comme un bouquet harmonieux, autour d'un axe somme toute assez clair et lumineux : le verbe « aimer » qui fait office de Nord à la boussole de notre foi et de notre vie, le verbe « aimer » comme un fondement stable pour notre identité mais aussi **un horizon utile et précieux pour orienter nos actions...**

Sans doute sommes-nous appelé à recevoir ces beaux texte , de manière toute simple... comme on reçoit le cadeau d'un ami...

Alors certes, je vous le concède, un cadeau un peu convenu, sans trop de surprise... mais un cadeau tout de même !

Vous savez quand vous invitez des amis à partager le repas, et que l'un ou l'autre vient avec le dessert, ou avec une bonne bouteille ou avec un bouquet de fleur...

C'est vrai que ce n'est pas un cadeau d'une folle originalité, mais c'est tout de même de circonstance et de bon goût... Cela fait toujours plaisir !

Et bien il y a un peu de cela dans les textes de ce jour...

Bon c'est, beau c'est bien, c'est tout à fait en phase avec ce qui est convenable de dire dans une Eglise... même si c'est vraiment sans surprise...

Tout à l'heure quand vous allez rentrer chez vous on vous demandera :

- De quoi il a parlé le pasteur ?
- De l'amour de Dieu !
- Et qu'est-ce qu'il a dit ?
- Qu'il était plutôt pour !

..et qui serait contre , dite moi ?

Vous parlez d'un scoop !

Oui Dieu nous aime... on le sait déjà !

Et le cœur de l'évangile c'est le commandement d'amour...

On sait cela aussi depuis l'enfance...

Et je suis sûr qu'Élise savait cela avant même sa première séance d'école biblique il y a des années de cela !

Alors pourquoi donc faudrait-il rabâcher 100 fois les mêmes choses ? Écouter sans cesse la même chanson...reprendre en boucle le même refrain ?

... Vous connaissez l'histoire de ce jeune pasteur qui faisait toujours le même sermon à ses paroissiens... Sermon certes très bon... Mais quand même...toujours le même...

Un jour ses paroissiens, en délégation, sont venus le voir un peu gênés... En lui disant : "Monsieur le pasteur, il est vraiment bien votre sermon, mais quand même... toujours le même... pendant des semaines... depuis des mois...

Vous pourriez tout de même essayer de prêcher quelque chose de nouveau !?...

Et lui de répondre : je demande pas mieux, moi aussi ça commence à me fatiguer mais dès que vous aurez commencé à le mettre en pratique, je pourrais passer à autre chose...

Aimez-vous les uns autres comme je vous ai aimé ! tout un sermon... pour quelle mise en pratique !?

Une manière de s'assurer que l'on commence à comprendre un message c'est d'arriver à conjuguer ce que le texte biblique nous dit avec ce que l'on vit...

...quand la parole du Christ se met à éclairer notre vie et quand les événements et les rencontres que nous faisons dans notre vie nous permettent de saisir la portée des paroles de l'évangile...

Alors là il y a quelque chose qui fait que l'on est plus dans une vaine rangaine ou une ritournelle fatigante, mais on a commencé à recevoir cette parole comme une parole vivante !

Est-ce que la parole de l'évangile croise et éclaire les expériences de notre vie ? De ma vie ?

Alors je me suis dit, que j'allais vérifier... et en guise de méditation, je vous propose de partager... la manière dont pour moi ces textes bien connus ont croisé mes rencontres et mes expériences de ces derniers jours.

Je dois dire que j'ai beaucoup de chance, parce que je rentre de voyage... !

J'ai eu le privilège de passer la semaine dernière **en Amérique du Sud, en Colombie, pour participer au Forum Chrétien Mondial**, une rencontre où des responsables d'Eglises les plus diverses, des protestants, des catholiques, des orthodoxes, des évangéliques, des pentecôtistes, des coptes, des quakers...et j'en passe...venus de tous les continents, **se sont rencontrés pour partager leur foi...**

J'ai ramené de ce voyage trois photos, qui, pour moi ces derniers jours me semblent à la fois illustrer et éclairer chacun des trois textes que nous venons d'entendre...si bien, qu'après avoir vécu cette semaine... je réentends ces textes bien connus avec une saveur nouvelle, et avec une profondeur nouvelle aussi.

1/ La première image est pour moi une vraie illustration du texte des actes :

« En vérité, je le comprends : Dieu est impartial ; il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. » Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient Juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu. »

Dans ce texte l'apôtre Pierre, grâce à la rencontre qu'il fait avec un officier romain, avec un étranger, un soldat de l'armée d'occupation, un ennemi...qu'il découvre comme un frère dans la foi... à cause de cette expérience Pierre voit élargir sa vision de l'Eglise et de la foi !

Pierre qui peut-être avait l'habitude, comme juif de Palestine de dire : **oui moi je suis dans l'empire romain, je ne suis pas un romain...** je n'ai pas la religion des romains, je n'ai pas les mêmes valeurs, la même culture, les mêmes repères, je suis très différents de tous ces gens là... Pierre les découvre profondément comme des frères...

Et peut-être ne sommes-nous pas si éloignés de la posture de l'apôtre Pierre quand on se met à parler et culture et religion ! **Combien de fois n'ai-je pas entendu : « nous les protestants ont pense et on vit notre foi de manière originale... on n'est pas comme les autres...entendez ...on n'est... pas comme les catholiques ! ... ou surtout pas comme les évangéliques...**

On ne sait pas toujours ce que l'on pense précisément... mais on trouve super important de bien se démarquer des autres églises ou des autres courants du Christianisme !

On a tellement bien intégré les différences et les divergences de théologie et de pratiques dans nos Eglises, que parfois l'idée de l'unité est devenue extrêmement abstraite pour nous... c'est parfois devenu avant tout un concept théorique voir utopique : c'est en principe vrai l'Eglise est une... mais en pratique faux... nous sommes et nous serons toujours séparés...

Cette semaine, nous étions 250 responsables venus de 56 pays et de plusieurs dizaines de dénominations...

Dans un petit groupe, j'ai fait l'expérience d'un temps de partage spirituel personnel profond avec un orthodoxe américain, avec un presbytérien indien, avec un évangélique jamaïcain, avec une maronite libanaise, avec un pentecôtiste colombien, avec un catholique polonais et une anglicane australienne... une sacrée expérience !

Le catholique polonais qui travaille au Vatican avec le pape François, nous a rapporté une scène dont il avait été témoin à l'occasion de la visite à Rome d'une délégation de plusieurs Eglises vivant des persécutions graves à cause de leur foi...

Le pape leur a dit : « c'est tout de même triste – vraiment triste – de constater que Daesh a mieux compris que nous-même ce qu'est l'unité des chrétiens ! (x2)

...parce que lorsque les fanatiques terroristes s'en prennent aux chrétiens... ils ne se demandent pas si ceux qu'ils massacrent sont catholiques, orthodoxes, protestants ou évangéliques... ils ne font pas le tri... ils ont compris qu'ils s'en prennent aux chrétiens tout simplement... »

C'est saisissant n'est-ce pas ! Faut-il que nous soyons aveugles et sourds pour être moins conscient de l'unité de l'Eglise que des terroristes...

Je pense que l'apôtre Pierre a été saisi de la même manière, quand il a soudain pris conscience que non seulement Corneille, un officier romain, mais des gens de toutes les nations pouvait suivre le Christ et recevoir l'Esprit saint... Quand il a réalisé... que l'appel de Jésus à partager la bonne nouvelle dans le monde entier, aux juifs comme aux païens, n'était pas une utopie théorique, pas une belle idée généreuse et générale et lointaine...mais une réalité à vivre concrètement !

Frères et Sœurs, l'unité de l'Eglise n'est pas une idée théorique, mais une réalité exigeante – et qui coûte en certains lieux de notre monde : l'unité des chrétiens, l'unité entre les peuples et les cultures est un défi et aussi un don qui concerne notre actualité... Il ne s'agit pas simplement du témoignage du livre des actes, c'est une question brûlante d'aujourd'hui, qui appelle un engagement et de multiples efforts, concrets et vraiment nouveaux à tous les niveaux...

C'est pourquoi cette photo, pour moi, et l'expérience vécue qu'elle illustre me **fait saisir plus concrètement l'importance et la réalité de l'expérience des premiers chrétiens quand ils ont du élargir leur conception de l'Eglise et de la foi.**

2/ La deuxième photo de voyage, illustre pour moi, notre deuxième texte, l'épître de Jean et particulièrement la fin du texte :

Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, le premier.

Cette plante que j'ai photographié samedi dernier à une trentaine de km de Bogotta est de l'espèce Espeletia... elle pousse entre 3000 et 5000 m d'altitude, elle est typique d'un écosystème, d'un biotope typique de la cordillère des Andes qu'on appelle Paramo, qui est l'un des plus riche du monde parce qu' il réunit près de 5000 espèces de plantes différentes...

...et cette plante a une particularité remarquable : **elle est capable de stocker de l'eau sous forme liquide dans des quantités supérieures à ce dont elle a besoin...**

...elle est recouverte d'un tas de petits filaments qui font comme un duvet blanc à la surface de ses feuilles, qui lui permet de retenir non seulement la rosée du matin, mais aussi l'humidité du brouillard... et cette plante m'a-t-on expliqué, **ne se contente pas de stocker, mais elle libère dans le sol par la suite cette eau, qui fini par former tout un réseau de micro-ruisseaux**, micro-rivières souterraines... qui contribue à compléter les sources du Paramo... Ces sources, et ces réserves hydroliques qui alimentent en eau notamment l'immense ville de Bogotta et ses millions d'habitants...

C'est-à-dire que ces plantes non seulement captent l'humidité de l'air mais en restituent une grande partie à la terre et aux hommes...

Autrement dit, ces plantes sont capables de capter l'eau diffuse dans l'air et dans le ciel, pour l'offrir, pour la transmettre à la terre et aux hommes...

Je crois que, dans la foi, nous sommes toutes et tous appelés à être des « espélétia »... et je crois comme dit l'épître de Jean que **ce en quoi consiste l'amour c'est précisément cela : Dieu nous aime le premier**, il nous donne mille expressions de son amour, parfois de manière très diffuse, quasiment invisible à l'œil nu comme le brouillard, mais nous pouvons tout de même le capter cette amour, parfois dans la prière, parfois dans la lecture et la méditation de l'évangile, parfois dans la rencontre des autres, et cet amour est pour nous aussi vital que l'eau sous la chaleur des tropiques...

Mais cette eau, cet amour que nous recevons est plus vaste et plus abondant que ce que nous pouvons en percevoir, si bien que nous pouvons non seulement en vivre mais encore à notre tour le transmettre, l'offrir le partager... **c'est peut-être un peu cela que Jésus disait à la samaritaine quand il disait que l'eau qu'il veut lui donner sera en elle comme une source vive qui jaillit...**

C'est pourquoi quand j'ai découvert cette plante au détour d'un chemin, samedi dernier... **j'ai compris de manière un peu renouvelée comment l'amour de Dieu est premier, et comment il renouvelle notre capacité à aimer.**

3/ La troisième et dernière photo c'est un visage et un sourire, qui me semble illustrer le texte de l'évangile de Jean, et en particulier

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

Cette joie qui vient de l'amour reçu et de l'amour donnée, cette joie si particulière, cette joie que Jésus donne à la veille de sa passion et qui est plus forte que tout, **cette joie qu'on appelle parfois la joie « imprenable »**, parce qu'elle ne dépend pas du gré des circonstances mais parce qu'elle est enracinée en Dieu et dans le don que le Christ a fait de sa vie... cette joie –là je l'ai retrouvée et encore un peu mieux compris en faisant la connaissance de cette femme la semaine dernière.

Il s'agit de Souraya Bechealany, c'est une théologienne libanaise, et c'est la secrétaire générale du conseil des Eglises du Moyen Orient... c'est pas rien que le conseil des Eglises du Moyen Orient ait élu une femme à sa tête... des Eglises qui traversent des temps particulièrement difficiles, à Jérusalem, à Alep, à Beyrouth, à Théhéran, à Mossoul et à Bagdad, au Caire et à Alexandrie...

Cette femme qui représentent toutes ces Eglises si éprouvées en ce moment, nous a donné à tous une vraie leçon de force et d'espérance, de manière à la fois humble, mais incroyablement forte et résolue :

elle a témoigné de la foi de ces Eglises au cœur des drames infiniment complexes que connaît le moyen orient : au milieu de nous elle a été le témoin crédible que la violence, la barbarie et la bêtise n'avait pas le dernier mot : que la foi, l'espérance et l'amour dont les chrétiens d'orient vivent et témoignent dans leur quotidien difficile, était véritable et concret !

Que la joie de l'évangile était effectivement imprenable en dépit de toutes les peines ce qu'ils doivent traverser et surmonter !

Et du coup cette rencontre, et ce regard et ce sourire m'aide à prendre la mesure de ce que Jésus affirme et promet quand il nous parle, à la veille de son arrestation, de cette joie qui ne ressemble à aucune autre, cette joie parfaite, cette joie imprenable ! **Cette joie, qui est comme une résistance face à l'oppression, comme un combat dans la tourmente, cette joie que seul Dieu peut donner, nous l'avons tous reconnue dans le témoignage fort de Souraya.**

Alors oui, en feuilletant l'album de cette semaine passée, de cette semaine vécue, en le confrontant aux lectures de ce jour... je prends conscience que ces grands textes si connus qui parlent d'amour, qui parlent d'unité, qui parlent de joie... ne sont pas des idées et des discours en l'air ! qu'ils appellent à passer des paroles aux actes...

Elise, je t'ai imprimé, ces trois photos, que tu pourrais mettre dans ton album de cette belle journée de ta confirmation...

je t'invite, à prendre le temps quand tu peux de revisiter les rencontres que tu fais, les expériences que tu vis en les confrontant à la parole de l'évangile... Je te promets, que plus d'une fois tu seras étonné de mieux comprendre ta vie à la lumière de l'évangile, tu seras étonnée de **mieux saisir la profondeur et portée de la parole de Dieu quand elle éclaire les expériences que nous faisons...**

Bon voyage à toi dans la foi... bon voyage à chacun...

Que celui qui a des oreilles pour entendre, un cœur pour comprendre et une vie pour répondre à l'appel de Dieu... qu'il entende, qu'il saisisse et qu'il aime !

Amen.